Jean-Marie Guille (PagesJaunes) : "Le site PagesJaunes s'inscrit dans un schéma résolument novateur"

Retour au sommaire de la lettre

Jean-Marie Guille est directeur des annuaires en ligne de PagesJaunes. Il nous présente, dans cet entretien, la nouvelle version du site lancée en septembre dernier et notamment les projets de sa société dans le domaine de la représentation des villes en 3D. Une société qui a pour ambition de sortir de son image "annuaire papier" pour s'engager résolument dans des projets novateurs, touchant aux réseaux sociaux, à la vidéo ou aux communautés dans un proche avenir...

Jean-Marie Guille est Directeur des annuaires en ligne de Pages Jaunes. Il a bien voulu répondre à nos questions sur le nouveau site Pagesjaunes.fr, lancé en septembre dernier (http://actu.abondance.com/2007/09/nouvelle-version-des-pages-jaunes.html).

M. Guille, merci de bien vouloir répondre à nos questions. Tout d'abord, peut-être pouvons-nous commencer par un rapide historique des PagesJaunes ?

Tout à fait. En fait, comme vous le savez peut-être, le site Internet Pagesjaunes.fr (http://www.pagesjaunes.fr/) est issu de l'annuaire électronique qui a fait les beaux jours du Minitel dans les années 80 et 90. Lorsque l'Internet est arrivé, au milieu des années 90, l'outil a évolué de façon logique vers ce nouveau support. Les briques logicielles qui avaient été développées pour le Minitel ont alors été adaptées au Web. C'était la deuxième révolution pour ces annuaires, après le passage du papier au Minitel. Les développements effectués sur le site web étaient donc basés, jusqu'en 2007, sur les travaux (base de données, moteur de recherche, interprétation de la question utilisateur) issus du Minitel, qui



étaient très performants pour leur époque mais qui devaient être modernisés pour aller de l'avant. Dès 2004, nous avons donc mis en place une réflexion pour "rajeunir" les technologies utilisées par notre site web.

Quelle était la base de cette réflexion ?

L'idée était de se dire que la "génération Internet" n'avait probablement pas connu le Minitel dans sa grande majorité et que le réflexe "annuaire électronique" n'était sans doute pas ancré en eux. Il nous fallait garder les acquis auprès des "anciens" utilisateurs tout en partant à la conquête de nouveaux. Nous avons donc réfléchi à une nouvelle interface, plus riche mais également plus simple, moins "balisée" que la précédente, qui devait également s'intégrer dans un modèle publicitaire existant, basé notamment sur la notion de "rubriques". Ce gros travail de réflexion a donc donné naissance à la nouvelle version lancée en septembre 2007.

Pouvez-vous nous présenter le site Pagesjaunes.fr en chiffres ?

En 2007, Pagesjaunes.fr comptabilisait près de 69 millions de visites par mois (68 293 377 millions de visites mensuelles très exactement) et les services en ligne de PagesJaunes (regroupant Internet + Minitel) ont représenté 369 millions d'euros de chiffre d'affaires. Suite à la refonte du site, notre meilleur mois a été janvier 2008 avec près de 76 millions de visites. Nous sommes le sixième site web français selon Comscore (http://www.comscore.com/press/release.asp?press=2077) et également au 6^e rang selon Nielsen Netratings avec un taux de reach de 43,02%. Pour évoluer, nous devons maintenant, comme nous le disions précédemment, partir à la conquête de nouvelles cibles...

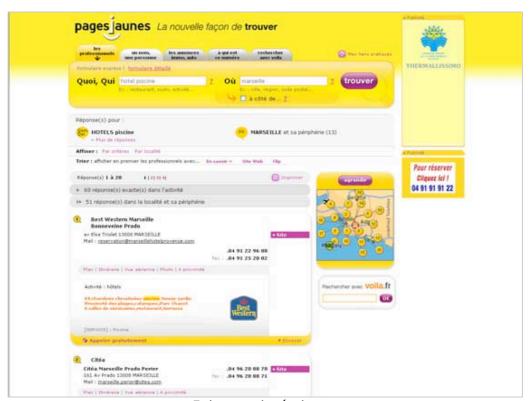
Quel est l'objectif de la nouvelle version du site ?

L'objectif était clairement de proposer des résultats précis sans contraintes pour formuler la requête et donc une saisie des requêtes beaucoup moins "normalisée" qu'avant. L'idée était de se rapprocher du concept d'un Google, moteur bien connu des internautes aujourd'hui. Le meilleur compromis a donc été

de proposer deux champs, un pour la définition de la question, l'autre pour la localisation, qui est une notion essentielle pour nous. En gros, nous proposons un site qui dit à l'internaute : "tapez ce que vous voulez dans ces deux champs, et nous faisons le reste pour tenter de vous proposer les meilleures réponses". Ce n'est pas si simple car il faut interpréter, par exemple, des demandes comme "rue de Paris à Nice" et bien comprendre ce qui correspond au nom de la rue et au nom de la ville, etc. L'interprétation de la requête est importante, voire primordiale...



La nouvelle homepage du site Pagesjaunes.fr...



Et la page de résultats...

Nous avons également pris le parti de proposer de nombreuses informations connexes : météo, cinéma, villes en 3D, ville en direct, recherche à proximité, etc. Nous allons, à l'avenir, fortement développer ces parties qui nous semblent essentielles...

Quel est le premier bilan d'utilisation de cette nouvelle mouture ?

Bizarrement, on s'aperçoit que les gens saisissent des demandes très courtes, un peu comme s'ils "avaient peur" de taper de trop longues requêtes. Cela est certainement dû à deux raisons : l'influence de moteurs comme Google, sur lesquels on saisit des requêtes le plus souvent très courtes avec quelques mots clés. Et le fait que l'interface de saisie soit très simple avec deux champs et un réflexe "interface simple = saisie simple"... Pourtant, nous renvoyons des réponses très pertinentes pour des requêtes comme "hôtel Novotel 3 étoiles avec piscine en Provence" ou "restaurants espagnols proches de la place du Capitole à Toulouse" ou encore "les serruriers qui sont rue de la Pompe à Paris", etc. Mais cela va certainement évoluer avec le temps, lorsque les gens auront "appris" à utiliser l'outil...

Cette nouvelle version a-t-elle déjà évolué ?

Oui, nous faisons des ajustements au fur et à mesure des retours et des études que nous menons. Disons que l'outil est finalisé à 85% mais de nouvelles versions, en mars et en avril, sont prévues. Au printemps, nous devrions avoir une version plus définitive, six mois après son lancement. Nous avons attendu la version 1.3, en janvier 2008, pour lancer des études utilisateurs sur le site. Nous sommes en train d'en recevoir les différentes résultats et cela va grandement nous aider pour faire évoluer nos services dans la bonne voie.

Quel est le modèle économique du site ?

Il est bien sûr basé sur la publicité, et s'affichent d'abord dans nos pages les fiches de présentation de nos annonceurs. Le concept est beaucoup plus contraignant que pour des liens sponsorisés classiques, car nous avons un grand nombre de critères à prendre en compte. De plus, la mesure est moins évidente car, lorsqu'une "fiche annonceur" est proposée à l'utilisateur, celui-ci peut joindre la société par téléphone, en cliquant sur le lien du site web ou simplement repérer la localisation géographique pour aller sur le point de vente, etc. Les possibilités de contact sont multiples et loin d'être toujours facilement mesurables...

Quels ont été les choix technologiques effectués ?

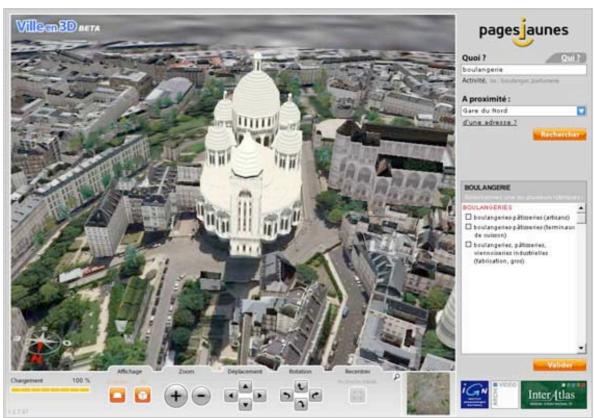
Comme vous le savez (*NDLR* : voir l'interview de Pertimm dans ce numéro), la partie "moteur" a été développée par Pertimm. Nous avons en revanche gardé le système d'interprétation de la requête utilisateur que nous avons reparamétré pour l'adapter à la nouvelle charte graphique et au nouveau processus de requête. Cette brique devrait cependant fortement évoluer dans un proche avenir. Enfin, de nouveaux modules, notamment en back-office, ont été développés pour nous aider dans notre évolution.

Parlons des systèmes de cartographie. Qu'en est-il actuellement ?

Ce sont des services qui nous tiennent particulièrement à coeur. La 3D, ainsi que la vidéo à courte échéance, sont des marchés que nous explorons en profondeur car ils représentent l'avenir. Nous sommes par exemple en train de modéliser une station de ski en 3D et il sera bientôt possible de visualiser à l'écran les pistes, leur état d'enneigement, leur dénivellé comme si on skiait dessus ou presque... Nous avons déjà modélisé sept villes (Paris, Rennes, Marseille, Aix, Toulouse, Lyon et Issy les Moulineaux) avec un degré de précision assez stupéfiant...



La place de l'étoile à Paris en 3D...



et le Sacré Coeur...

C'est finalement assez rapide... Nous travaillons avec des partenaires (ArchiVidéo pour les modélisations, l'IGN et InterAtlas pour les vues aériennes) très performants. Il faut environ 3 semaines pour modéliser une ville, mais cela peut aller plus vite en fonction des données fournies au préalable par la municipalité en question.

Quelle somme de travail représente la modélisation 3D d'une ville ?

Pour Issy les Moulineaux, par exemple, nous avons modélisé 16 essences d'arbres en 3D, ce qui nous a permis de dessiner 9 000 arbres dans la ville (100 000 pour une agglomération comme Marseille). 500 textures de façades ont été conçues. Pour schématiser, dans un premier temps, on définit les "blocs" des bâtiments, puis on ajoute les toits, les détails des façades et enfin, on retravaille la texture des murs, notamment pour les monuments et bâtiments officiels. Pour Issy les Moulineaux par exemple, 50 bâtiments ont également été réalisés entièrement à la main pour correspondre parfaitement à la réalité. Le résultat est souvent bluffant... Mais nous allons plus loin avec une vision "rue" qui permet de se promener dans la ville "au ras du sol", comme si on était un piéton ou un conducteur automobile, et de visualiser les bâtiments, les magasins, etc. Et pourquoi pas ajouter du temps réel avec la circulation, les travaux, etc. Nous sommes parmi les plus avancés autour de la visualisation 3D, devant Google Earth ou Visual Earth de Microsoft. Vous pouvez voir des vidéos des villes actuellement disponibles sur un site que nous avons dédié à cela (http://v3d.pagesjaunes.fr/).



La ville d'Issy les Moulineaux vue au travers d'une interface "à ras du sol"...

D'autres villes sont-elles prévues en 2008 ?

Oui, nous avons 6 à 8 nouvelles villes qui sont en train d'être modélisées cette année, dont Bordeaux, Strasbourg, etc.

Comment situez-vous votre niveau de précision au niveau des vues aériennes, par rapport à un Google Earth/Maps par exemple ?

Pour les zones non couvertes par InterAtlas, nous sommes au même niveau que la concurrence. En revanche, pour les zones InterAtlas (20 000 km2, soit 5% du territoire, mais qui représentent toutes les grandes villes françaises), nous sommes bien meilleurs... Nous arrivons actuellement à une précision de 10 à 16 cm par pixel, ce qui est relativement bon et précis...

Quels sont vos prochains projets sur le site web?

Nous avons la volonté de lancer de nombreux produits et projets en "version bêta" pour les faire tester à nos utilisateurs, même s'ils ne sont pas finalisés à 100% par nos équipes. C'est une petite révolution pour nous car ce n'était pas, jusque là, dans notre vision. Mais l'Internet a changé la donne et nous allons nous adapter. PagesJaunes était une marque qui n'était pas connotée "Internet" jusqu'à un passé récent et nous voulons que cela change, notamment auprès des jeunes générations. Nous travaillons dans ce sens. Notre stratégie s'axe aujourd'hui fortement vers la 3D, la vidéo, etc. pour nous conformer aux usages actuels du web. L'annuaire électronique, il y a 10 ans, c'était "je cherche un plombier pour réparer ma fuite d'eau". Nous répondions souvent à des situations subies par l'usager. Nous voulons évoluer vers plus de plaisir, d'autonomie. Etre plus proche de la vie locale. Tous nos efforts actuels vont dans ce sens... Ainsi, nous allons lancer en 2008 des outils faisant appel à la communauté, aux réseaux sociaux, aux applicatifs contributifs. Là encore, nous sommes en phase avec notre époque.

Changeons de domaine avec le référencement : le site web Pagesjaunes.fr sort très peu dans les pages de résultats des moteurs de recherche sur des requêtes localisées. Avez-vous une stratégie de référencement naturel ?

Nous allons mettre en place ce chantier mais nous voulons y aller doucement, car notre site a été blacklisté par Google en août 2005. Nous n'avons pas de rapports privilégiés avec les moteurs de recherche et, pour l'instant, notre stratégie de visibilité tourne autour des liens sponsorisés. Mais le référencement naturel sera l'une de nos prochaines priorités...

Autre question connexe : comment mesurer le trafic généré par le site de PagesJaunes sur le site web de vos clients annonceurs ?

Si le client a un site web qui est créé par nos soins, il a ces infos à sa disposition dans une interface statistique que nous mettons à sa disposition. S'il propose un simple lien vers son site web, il lui appartient d'obtenir ces statistiques au travers de son outil de stats personnel. Nous ne communiquons pas de chiffres moyens de trafic généré car cela peut être très différent d'un annonceur à l'autre...

Merci, M. Guille, d'avoir répondu à nos questions...

Interview menée par Olivier Andrieu le 27 février 2008 dans les locaux de Pages Jaunes à Sèvres

Merci à Delphine Penalva, Vincent Mercier et Orith Tabeur pour leur aide.

Réagissez à cet article sur le blog des abonnés d'Abondance :

http://abonnes.abondance.com/blogpro/2008/03/jean-marie-guille-pagesjaunes-lesite.html